



À L'AFFICHE «FREE TO RUN»

L'épopée de la course à pied

Au début des années 60, les premiers joggeurs se cachent pour courir. Les femmes, elles, sont carrément interdites de course à pied... «Free to Run» retrace cette histoire d'émancipation. Haletant. Actuellement à Bienne et à Tramelan.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	THE REVENANT d'Alejandro Gonzalez Inarritu	(N)	8	45 YEARS d'Andrew Haigh	(N)
2	DEMAIN de Mélanie Laurent et Cyril Dion	(3)	9	CAROL de Todd Haynes	(6)
3	CREED - L'HERITAGE DE ROCKY BALBOA de Ryan Coogler	(2)	10	QUO VADO? de Gennaro Nunziante	(16)
4	LES SAISONS de Jacques Perrin	(N)	11	LE CASSE DU SIÈCLE d'Adam McKay	(7)
5	LES HUIT SALOPARDS de Quentin Tarantino	(1)	12	JOY de David O. Russell	(8)
6	THE DANISH GIRL de Tom Hooper	(5)	13	SNOOPY ET LES PEANUTS - LE FILM de Steve Martino	(12)
7	STAR WARS: LE RÉVEIL DE LA FORCE de J.J. Abrams	(4)	14	ENCORE HEUREUX de Benoit Graffin	(N)

FRAGMENTS DU PARADIS ★★★ Et vous, vous y croyez au paradis?

Témoignages sur l'au-delà

PROPOS RECUEILLIS PAR
RAPHAËL CHEVALLEY

Né à Lausanne, membre du collectif Climage, Stéphane Goël est monteur et réalisateur indépendant. Installé à New York durant six ans, il a suivi une formation en cinéma documentaire et collaboré avec différents vidéastes, avant de revenir en Suisse pour tourner des films engagés comme «Qué viva Mauricio Demierre». Après «Prud'hommes», une plongée d'une formidable acuité dans les salles d'audience du Tribunal de Prud'hommes, le cinéaste se pose la question existentielle de l'au-delà dans «Fragments du paradis».

Stéphane Goël, vous vous engagez cette fois de manière différente. Qu'est-ce qui vous a poussé dans cette voie?

J'avais envie de revenir à quelque chose de plus sensible et de plus proche de ce que je faisais à mes débuts à New York, où j'ai fait beaucoup de vidéo de création, pour revenir à quelque chose d'un peu plus gothique, avec un travail sur l'image qui dépasse le cadre de l'illustration ou de la captation. La thématique du paradis m'est venue grâce à mon père, qui me parlait de l'endroit où il souhaiterait qu'on disperse ses cendres...

Votre père est donc à l'origine du film...

Oui. Je me suis demandé ce que l'au-delà pouvait bien représenter pour lui et pour d'autres. J'ai commencé par me documenter et interroger des théologues, philosophes ou historiens, ce qui est intéressant mais très théorique. Je pensais inclure une narration en allant chercher des textes classiques et religieux sur le paradis. Mais lorsqu'on a tourné les scènes avec mon père, il s'est passé des choses fortes, il s'est mis à parler, ce à quoi je ne m'attendais pas. On a donc évacué beaucoup de références à l'iconographie et aux textes pour se concentrer sur la parole, celle de mon père et des autres protagonistes.

Comment avez-vous choisi vos protagonistes?

Pour que ce soit cinématographique, il fallait un discours qui soit ressenti. Je devais trouver des personnes qui aient un certain état de conscience par rapport à cela et c'est forcément lorsqu'on est proche de la fin de sa vie qu'on a les idées plus ou moins claires, ou du moins à quoi l'on croit ou non. J'en suis venu naturellement à interroger des personnes âgées.

Quelle démarche avez-vous adoptée lors des entretiens?



Le père du réalisateur, à l'origine du film. AGORA

Je posais d'entrée de jeu la question suivante: «Quelle est votre représentation de ce qui vous attend après votre mort?». A ma grande surprise, c'est parti très vite sur quelque chose d'intéressant. Ces personnes m'ont raconté leur vie simplement parce que j'étais là pour les écouter. J'avais l'impression qu'une grande partie d'entre elles avaient besoin d'en parler.

Pourquoi avoir choisi de montrer les interviews en noir et blanc?

L'idée était d'unifier et de faire de ces visages des paysages, de les déréaliser un peu. En couleur, on voit les stigmates de la maladie ou le décor. J'avais envie qu'on oublie ça, qu'on ne sache pas très bien qui sont ces personnes, de quel milieu social elles proviennent.

Avez-vous été frappé par la diversité des points de vue?

C'est la deuxième chose qui m'a étonné, après l'intensité des témoignages. Venant d'une génération qui a reçu une éducation religieuse, je pensais que leur discours serait homogène. Au contraire, il y a un métissage de courants migratoires, culturels, religieux. J'ai aussi été frappé par le nombre de personnes qui sont athées, parce qu'on a tendance à penser que, plus une personne est proche de sa mort, plus elle a tendance à se raccrocher au sacré.

Pensez-vous que l'on manque de spirituel aujourd'hui?

Non, le retour du religieux est indéniable, voyez les extrémistes, qu'ils soient musulmans, chrétiens, orthodoxes, etc. En même temps, il y a une disparition de certaines valeurs, mais je pense que le besoin de résoudre la question de l'au-delà est commune à tout le monde. Il est vrai qu'elle est peut-être en train de se séparer du religieux, du moins du dogmatique, mais chacun convoque son espérance.

INFO

Fragments du paradis
De Stéphane Goël (Suisse).
Durée: 1h25
Age légal/conseillé: 8/14
A voir demain à 17 h, dimanche et mardi à 20 h au cinéma Royal de Tavannes.

BIENNE

Mustang ★★★



«Une vie au pas ou au galop? Le destin tragique de cinq sœurs rebelles au mariage arrangé. Film enragé et engagé.» Nicole Hager

BIENNE - FILMPODIUM

Still Alice ★★★



«Un drame sur la maladie d'Alzheimer transfiguré par l'interprétation de Julianne Moore.» Steven Wagner

BÉVILARD, LA NEUVEVILLE

The Revenant X



«Inarritu singe le cinéma de Malick et de Herzog sur un mode pornographique; un spectacle démonstratif et sans âme.» Thomas Gerber

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof X Non merci

DEADPOOL ★ Nouvelle adaptation d'un personnage de l'univers Marvel

Un crime poussif de lèse-super-héros

VINCENT ADATTE

Créé par les éditions Marvel à la fin des années 1990, Deadpool



Deadpool est l'anti-héros le plus atypique de l'univers Marvel. FOX/LDD

est un anti-super-héros de bandes dessinées très peu recommandable qui aligne les blagues douteuses, tout en zigouillant ses

ennemis de façon assez abjecte. Au cinéma, cet odieux personnage, déjà interprété par Ryan Reynolds, a fait une première et brève apparition en 2009 dans le spin-off des «X-Men» consacré au griffu Wolverine.

Une sale tronche

Aujourd'hui, l'éruçant scatologique sanglé dans sa combinaison lycra très moulante a droit à son film pour lui tout seul. Hélas, le scénario tient sur une feuille de papier à cigarette, se bornant à nous raconter la genèse douloureuse du sieur Deadpool par le biais de quelques retours en arrière poussifs.

Avant de devenir le grossier plaisantin que l'on sait, notre psychopathe héroïque s'appelait Wade Wilson. Ex-marine, il se la coulait douce en pratiquant le doux métier de tueur à gages. Atteint d'un cancer incurable, Wade se laissait tripoter par un savant fou qui non seulement l'a guéri, mais l'a aussi rendu invinci-

ble. Dans l'affaire, le malheureux y a toutefois laissé son épiderme, ce qui le contraint à porter un masque pour ne pas effrayer les braves gens qu'il croise sur le théâtre de ses exactions.

Interdite aux moins de dix-sept ans sur le territoire vertueux des Etats-Unis, son ode frappe par la modestie de ses moyens de production. De toute évidence, les pontes de la Fox ont estimé que quelques vannes balancées regard-caméra suffiraient à faire le bonheur de ses fans, dont notamment une saillie très «brechtienne» saluant l'absence au générique d'une star comme Hugh Jackman, due à un budget minimaliste... Un peu trop cousu de fil blanc, malgré ses jets d'hémoglobine répétés!

INFO+

A Bienne aujourd'hui et demain à 20h30 à l'Apollo (VOST) et à 23h au Beluga. Dimanche à 20h30 à l'Apollo (VOST) et au Beluga. Lundi et mercredi à 20h30 à l'Apollo (VOST). Mardi à 20h30 à l'Apollo (VOST) et au Beluga.

POINT BREAK ★

Le remake qui ne se mouille pas trop



Cette nouvelle mouture de «Point Break» fait la part belle à toutes sortes de sports extrêmes, et pas seulement au surf. LDD

Une série de braquages audacieux perpétrés aux quatre coins de la planète menace le fragile équilibre des marchés financiers. Sur les dents, la police soupçonne un groupe de sportifs de l'extrême d'être à l'origine de ces «exploits». Pour les pincer, un ancien champion de moto-cross devenu agent du FBI tente d'infiltrer le gang... Re-

make ébouriffant du film réalisé par Kathryn Bigelow en 1991, «Point Break» en décuple la dimension spectaculaire à grand renfort d'effets spéciaux dernier cri. ● RAPHAËL CHEVALLEY

INFO

A Tavannes, ce soir et dimanche en 3D, demain en 2D. A Bévilard, les 26 et 27 en 3D, le 28 en 2D.